

Pousse de l' HERBE

Le 17 mai 2026

Réalisation des foins en zones basses et moyennes,

Repérer les stades clés des prairies

Les **sommes de températures** permettent de **repérer les stades** importants de la pousse de l'herbe : départ en végétation, épis à 5 cm du sol, épiaison, floraison (Tableau 1).

Rappel méthodologique

Calcul des sommes de températures

Pour l'herbe, une somme de températures (exprimée en degrés jours) se calcule en additionnant les moyennes quotidiennes à partir du 1^{er} février, avec un minimum de 0°C et un maximum de 18°C. Ces moyennes sont établies à partir des minima et maxima relevés par la station météorologique locale.



	Stade de la prairie	Départ en végétation	Epi à 5 cm du sol	Début épiaison	Pleine épiaison	Plein floraison
	Pratique (à l'optimum)	Mise à l'herbe	Fin déprimage	Ensilage Enrubannage	Foin précoce	Foin tardif
Type de prairie	Prairie temporaire fertile et précoce	250° jour	500° jour	750° jour	1000° jour	1200° jour
	Prairie permanente fertile et précoce	300° jour	500° jour	900° jour	1100° jour	1300° jour
	Prairie permanente de fertilité moyenne	400° jour	800° jour	1000° jour	1100° jour	1600° jour
	Prairie permanente peu fertile	500° jour	1000° jour	-	-	-

Tableau 1 : Correspondance, pour les différents types de prairie, entre les sommes de températures, les stades de pousse de l'herbe et les pratiques optimales d'exploitation

Station météo	Altitude (m)	Somme de T°C au 17/05/2026	Somme de T°C au 17/05/2025	Moyenne des sommes de T°C au 17/05 depuis 10 ans	Cumul des pluies des 15 derniers jours (mm)
Canet-de-Salars	860	903	829	772	80
Colombiès	647	970	902		88
Cornus	718	858	775		63
Durenque	812	978	880		90
Huparlac	860	943	869	795	72
Lacroix-Barrez	748	1021	966		78
Laguiole	1 040	789	746	614	95
Millau	807	891	782	905	75
Montlaur	370	1167	1108	1022	50
Peux-et-Coufouleux	830	798	707		62
Saint-Côme -d'Olt	380	1204	1121		61
Salles -la-Source	578	1029	949	913	62
Séverac d'Aveyron	683	953	909		57
Villefranche-de-Rouergue	333	1206	1099	1071	68

Tableau 2 : Situation au 17 mai 2026

Retour d'un temps sec et chaud pour cette semaine :

Après la pluie des semaines passées nécessaires pour le rechargement des réserves en eau du sol, le retour du soleil et de la chaleur est prévu d'ici le milieu de semaine. Les températures devraient nettement augmenter pour dépasser les 25°C en fin de semaine. De possibles orages localisés sont prévus pour le weekend mais qui ne devraient pas durer dans le temps.

Le retour de forte températures prévues et les précipitations des derniers jours vont soutenir la croissance de l'herbe grâce à l'humidité des sols. Le retour de la pluie a permis de relancer la dynamique de pousse de l'herbe des parcelles récemment exploitées. Il ne faut toutefois pas s'attendre à une reprise uniforme de la croissance. Le cumul de températures est déjà bien avancé, plaçant certaines prairies à un stade physiologique plus mature. Ainsi, les réactions resteront variables selon les situations et les parcelles.

Les sommes de températures, au 17 mai 2026 ont une avance entre 3 et 9 jours par rapport à l'année dernière. Le cumul de température est également en avance de 8 à 15 jours par rapport à la moyenne des 10 dernières années (sauf pour Millau qui a 1 jour de retard). Le cumul moyen de température de la semaine dernière sur le département est de 66°J, soit 20°J de moins que la semaine précédente.

Une météo clémente, qui va permettre de relancer les chantiers de récolte :

Malgré une pousse de l'herbe et une météo irrégulière, il est important de valoriser dès maintenant l'herbe disponible. La réactivité reste essentielle. Si certaines parcelles sont trop avancées (hauteur d'herbe supérieure à 20 cm), elles peuvent être fauchées car au-delà de l'épiaison la quantité augmente mais la qualité diminue. Mais attention à l'équilibre entre la vitesse de pousse de l'herbe qui tendait à ralentir ces derniers jours et les besoins du troupeau. Le risque est de consommer des repousses trop jeunes. Cela épuise les réserves de la plante et compromet les récoltes futures. Pour savoir s'il faut allonger le temps de retour sur les prairies afin de leurs laisser un temps de repos suffisants, 2 indicateurs sont utilisables :

- La hauteur d'herbe, elle doit se situer entre 10 et 12 cm (mi-botte) pour faire entrée les animaux sur la parcelle.
- Le nombre de feuilles, entre 2 et 3 feuilles pour une prairie à base de ray grass, paturin et fétuque.

Pour augmenter le temps de repos des prairies ajouter les parcelles fauchées précocement.

Faucher le refus après le second tour pour une repousse homogène et feuillue au cycle suivant rapidement après la sortie des animaux.

En zones basses, les 1200°J sont atteints ou le seront rapidement,

Les prairies temporaires approchent la pleine floraison. Dès que les conditions le permettent les foins peuvent débuter sur les parcelles les plus précoces. Au pâturage, le maintien d'une ingestion élevée à l'herbe dépendra toutefois du niveau de repousse des parcelles. Prévoir un tour de pâturage de l'ordre de 30 jours en jouant sur les surfaces ou la complémentarité. Du côté des prairies permanentes, les plus précoces sont elles aussi en pleine épiaison et se rapprochent du stade floraison. Les foins pourront être réalisés dès qu'une fenêtre climatique favorable se présentera.

Les zones de moyenne altitude (entre 500 et 800 m) on approche les 1000° : Colombies, Durenque, Lacroix-Barrez, Salles la Source, Séverac d'Aveyron et zones à comportement similaire. Les prairies temporaires sont en pleines épiaison. Dès le retour de températures plus chaudes, les foins précoces pourront débuter sur les prairies les plus avancées, afin de préserver la qualité du fourrage. Les prairies permanentes entrent actuellement en début d'épiaison. Pour rechercher un bon compromis entre rendement et qualité, les récoltes en ensilage ou en enrubannage peuvent être réalisées dès que possible, y compris ceux des méteils. Au pâturage, l'objectif reste de maintenir une ingestion maximale à l'herbe avec des cycles d'environ 25-30 jours. Les paddocks excédentaires doivent être retirés du circuit de pâturage et fauchés afin de conserver une herbe de qualité et favoriser la repousse.

Fauche des méteils

A noter que les méteils à vocation ensilage riches en légumineuses se récoltent un peu plus tard que les prairies précoces. Il faut un cumul autour de 950°C pour atteindre la floraison des pois. C'est un bon repère pour déclencher les premières fauches

Les zones plus hautes en altitude, Cornus, Millau, Peux et Couffouleux, sont entre 850 et 950°J. Les prairies les plus fertiles et précoces atteignent actuellement le stade épiaison. Dès que les conditions météo le permettent il faut réaliser les récoltes en ensilage ou en enrubannage afin de conserver un bon équilibre entre rendement, valeur alimentaire et digestibilité des fourrages. Au pâturage, l'objectif reste de maximiser l'ingestion d'herbe, consommer les ébauches d'épis, avec des temps de retour compris entre 20 et 25 jours, tout en maintenant des hauteurs d'entrée et de sortie adaptées (talon de la botte) pour préserver la qualité des repousses. Les croissances de l'herbe observées ces derniers jours sont ralenties en raison du manque de chaleur et de luminosité. Cette situation peut nécessiter une adaptation de la conduite du pâturage, notamment par une augmentation temporaire de la surface minimale accessible aux animaux ou un ajustement du chargement afin de sécuriser l'alimentation du troupeau.

Dans les zones de très haute altitude (> 1 000 m), approche les 800°j.

Les prairies fertiles et précoces commencent à épier. Dès que les conditions le permettent, il faut ensiler ou enrubanner pour avoir un bon compromis entre quantité et qualité. Au pâturage, pression maximale pour consommer les ébauches d'épis ! Augmenter l'ingestion des animaux à l'herbe en diminuant la distribution et en jouant sur le temps de sortie et/ou le nombre d'animaux au pâturage pour favoriser l'ingestion de l'herbe. Prévoir un tour de l'ordre de 20-25 jours. Attention, les croissances de l'herbe plus faibles que la normale observées ces derniers jours dû au manque de chaleur et de luminosité, nécessite parfois d'augmenter la sole minimale de pâture.

	Basse altitude (<500 m)	Moyenne altitude (500-800 m)	Haute altitude (800-1000 m)	Très haute altitude (<1000 m)
Prairie temporaire fertile et précoce	Foin	Foin précoce	Ensilage Enrubannage	Ensilage Enrubannage
Prairie permanente fertile et précoce	Foin précoce	Ensilage Enrubannage		
Prairie permanente de fertilité moyenne			Pâturage	Pâturage
Prairie permanente peu fertile	Fin du déprimage	Pâturage		

Tableau 3 : Synthèse en fonction de l'altitude et du type de prairie

Respecter une hauteur de fauche d'au moins 7-8 cm pour ne pas pénaliser la repousse !

Les avantages d'une hauteur de fauche de 7-8 cm :

- Une repousse plus rapide.
- Une meilleure valeur alimentaire du fourrage (faucher plus ras c'est récolter plus de tiges avec peu de valeur).
- Une meilleure ventilation du fourrage (le fourrage n'est pas plaqué directement au sol, la circulation de l'air est facilitée).
- Une reprise de terre et de cailloux diminuée.
- Moins de risques de casse du matériel de fauche et de récolte.



A quelle heure faut-il faucher pour avoir des fourrages les plus riches en sucres suivant le mode de récolte ?

• Les fourrages humides

On sait qu'une plante accumule le sucre en journée. L'optimum de concentration se situe entre 11 et 13 heures après la levée du soleil pour la plupart des espèces fourragères. Si on se base sur ce critère, il est donc conseillé de faucher en fin d'après-midi. Cela dit, comme on cherche un compromis entre vitesse de séchage et richesse en sucre, commencer les fauches en début d'après-midi semble être la meilleure solution pour les ensilages et les enrubannages.

• Les fourrages secs

Pour les foin, il est préférable de faucher juste après la levée de la rosée. L'objectif est d'avoir une vitesse de séchage la plus rapide possible pour conserver au maximum la valeur nutritive du foin, car la plante continue de dégrader les sucres tant qu'elle n'a pas atteint 60% de matière sèche. Une fauche dans l'après-midi diminue le temps d'exposition du fourrage au soleil, il sèche moins vite et dégrade donc le surplus de sucre stocké par rapport à une fauche dans la matinée.

Un fanage dans les 2 h après fauche améliore la vitesse de séchage et homogénéise la teneur en MS du fourrage.

Réussir son foin et limiter l'échauffement

Il faut viser un taux de matière sèche d'au moins 84 % au pressage pour éviter les risques d'échauffement. Pour un fourrage prairial, cela se caractérise par des feuilles cassantes et des tiges sèches. Au toucher, aucune sensation d'humidité ne doit être ressentie quel que soit l'endroit de l'andain. Lorsque le foin est humide, une densité élevée dans la balle aggrave les risques d'échauffement (l'air ne peut pas circuler suffisamment pour évacuer rapidement l'eau résiduelle).

L'échauffement peut apparaître très rapidement après le pressage, en quelques heures. Il est dû à l'activité des cellules encore vivantes de la plante.